

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Sans titre (de la série Plans), 2007, Acrylique s/ aluminium, 200x200 cm

Marco Pires

White Lies

10 mai – 9 juin 2007

Vernissage Jeudi 10 mai à 22h

Visite guidée samedi 12 mai à 17h

Caroline Pagès Gallery

Rua Tenente Ferreira Durão, 12 – 1º Dto.

[Campo de Ourique]

1350-315 Lisbonne, Portugal

T [+351] 21 387 33 76

M [+351] 91 679 56 97

gallery@carolinepages.com

www.carolinepages.com

Horaires d'ouverture : du lundi au mercredi de 12h à 17h, les jeudis et vendredis de 12h à 20h, le samedi de 15h à 20h et sur rendez-vous.

White Lies est le titre de l'exposition de Marco Pires qui établit un nouvel impact sur la réalité, redonnant une expérience perspective très particulière. Partant d'une recherche cartographique, suivie de l'observation de divers plans des villes, l'artiste a avancé, cherchant à se réapproprié ces images à travers la peinture.

L'inspiration des œuvres exposées - peintures acryliques sur aluminium et sur papier - s'assume comme le résultat d'une recherche conceptuelle qui pose des questions sur la représentation offerte par les plans ; *White Lies* est un concept auquel Mark Monmonier fait référence dans son essai *How to Lie with Maps*, concept qui traduit l'ambiguïté inhérente à l'information contenue dans un plan, lequel, pour une meilleure compréhension des symboles et des éléments qui le composent, doit condenser cette même information, en créant des « mensonges nécessaires » qui, si d'une part ils la rendent plus synthétique et visuelle, d'autre part elle devient moins précise et exacte.

La flexibilité entre l'ensemble complexe qui unit la réalité et sa représentation, dans le contexte de la cartographie, établit une relation étroite qui, pour cela même, ne trouve de traduction que par l'intermédiaire de la distorsion. Il n'y a aucune place pour les détails quand la vision de cette même réalité se prétend claire et objective ; le sacrifice de l'information contribuera cependant à un meilleur fonctionnement du plan qui transforme cette information en caractéristiques qui lui permettent d'entrer dans un registre de partialité, comme l'échelle et les éléments symboliques, au sein desquels la couleur joue un rôle fondamental. La détermination de points de référence, à côté de l'abstraction que le dessin géométrique confère au plan, définit son utilisation qui, dans tous les cas, pourra avoir diverses finalités. La responsabilité de la gestion des contenus d'un plan est importante, non seulement en ce qui concerne sa finalité mais aussi la façon dont sont réalisés le réflexe et la communication des aspects réels. La cartographie assumée comme un langage possède une stratégie intrinsèque qui n'est ni statique ni linéaire ; au contraire elle se projette à travers des modes et des formes qui s'adaptent à la matrice, affirmant sa capacité de conduire à différentes interprétations.

A partir de cette optique, Marco Pires a évolué encore vers un autre point qui impose des visions antagoniques. Il pose le débat de l'exactitude scientifique de la géographie et de la généralisation essentielle que la cartographie requiert pour sa lecture, en même temps que, pour ce qui est de la peinture, en la présentant selon un processus discipliné, en renversant des règles dans sa recherche sur la fonction picturale elle-même, il dévoile en revanche les failles physiques que la peinture a laissé sur la régularité des lignes. L'idée que les règles et les sciences ont un côté faillible trouve un fort motif d'expression dans le débat que Marco Pires finit par susciter aussi entre ses prémisses artistiques.

La proposition de Marco Pires repose sur la pureté des formes dictée surtout par l'articulation de lignes où la construction essentielle se projette à partir de réminiscences architectoniques. De même que la perspective tient régulièrement le premier rôle dans son travail, il cherche aussi à mettre l'accent sur l'importance des lignes structurantes, que ce soit du point de vue schématique ou de celui de l'organisation picturale qu'il propose. En tout cas, il faut souligner le recours au dessin comme élément de structure, support technique pris à la projection et à la superposition de plans, qui a orienté une facette du travail de l'artiste. Certaines œuvres établissent même un dialogue entre des aspects de la nature environnante et des éléments architecturaux – notes et impressions définissent des paysages – qui, bien que vivant d'un artifice tridimensionnel qui les rend autonomes, ne cessent d'entrer en consonance globale au niveau formel et conceptuel mettant en question les domaines de notre perception du paysage.

Marco Pires a terminé ses études de peinture à la Faculté des Beaux Arts de Lisbonne en 2001. *White Lies* est sa première exposition individuelle à Lisbonne depuis 2002. Ces dernières années, l'artiste a réalisé des expositions individuelles à Coimbra, Guimarães et Porto parmi lesquelles on peut citer : *Horizon* (2005) à la Galerie Pedro Oliveira (Porto) et *Magnificare* (2006) dans la Salle Poste-Ite, de la même galerie. En 2006, le travail de Marco Pires a fait partie de l'exposition collective *Opções & Futuros: Obras da Coleção da Fundação PLMJ*, d'abord à l'espace Arte Contempo à Lisbonne et ensuite au Musée Municipal de Faro (Algarve).

En 2005, l'artiste a participé à l'exposition collective *Representações da Ciência na Arte Contemporânea*, dont le commissaire était Miguel Amado et qui s'est tenue au Musée National des Sciences et Techniques de Coimbra ; il a également participé à l'exposition *Ariane de Rothschild, II Prémio de Pintura*, qui a eu lieu au Palácio Galveias à Lisbonne. Certaines de ses œuvres font partie de la collection de la Fondation PLMJ à Lisbonne, de celle de la Junta de Extremadura en Espagne, comme de nombreuses autres collections privées au Portugal, en Espagne et en Hollande.

Rita Santos, Avril 2007
Caroline Pagès Gallery

Pour toute information et/ou images, vous pouvez contacter Caroline Pagès ou Rita Santos au [+351] 21 387 33 76 ou [+351] 91 679 56 97 ou galerie@carolinepages.com